

Étourdi de soleil, poèmes d'**Eva-Maria Berg**, peintures de **Yannick Bonvin Rey**, L'Atelier des Noyers 2022, 118 p. – 15,00 €.

Sept pages d'aussi lumineuses que mystérieusement suggestives peintures dues à la peintre suisse Yannick Bonvin Rey, accompagnent les poèmes bilingues allemand-français d'Eva-Maria Berg, qui s'est elle-même traduite avec l'aide de Max Alhau et Olivier Delbard. Le livre constitue, pour la poète allemande amoureuse des mots, en particulier ceux de la langue française – elle dont l'écriture a par ailleurs déjà si souvent rencontré l'image, picturale comme photographique – sa troisième¹ collaboration avec des artistes à L'Atelier des Noyers.

Le livre comprend cinq sections, dont les sous-titres – énigmatiquement évocateurs – sont à chaque fois empruntés à l'un des poèmes de la section. La cinquième a donné son titre solaire à l'ensemble de l'ouvrage. Mais si, à l'approche de l'été, « *tout frissonne / étourdi de soleil* », Eva-Maria Berg n'oublie ni la tempête qui commence, ni ces « *visages fermés* », ni ces enfants qui tentent de survivre, pas plus que « *l'essentiel / qui est absent* »...

Car la poète, si sensible aux multiples manifestations de la lumière qui « *trouble [l]es yeux* », « *écrit toute seule* » ou « *décline doucement* » – avec « *le scintillement de l'eau* » qui « *n'est qu'un / reflet du soleil* » – se montre minutieusement attentive : soucieuse de « *chaque jour / voir quelque chose / de différent* », en particulier dans un tableau, mais aussi quand « *le ciel / est plein de figues / au-delà du mur* », dans le simple foisonnement du quotidien. Partant ainsi des innombrables *choses vues* de l'existence, son regard sait y revenir, s'arrêter pour, sans cesse, nourrir sa pensée comme son rêve, dans le souci – judicieusement poétique – d'« *accorder le mot / uniquement au souffle* ».

M. M. - C.

¹ Cf., dans *Poésie/première* n° 81, la note de Monique W. Labidoire sur *Pour la lumière dans l'espace* ainsi que la mienne sur *Horizons/Horizonte*.